

Eclairage
« Je ne vous comprends pas ! »

Editorial
Parlez-vous le langage ecclésiastique ?

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Paroisse catholique de langue française de Berne

NOVEMBRE 2026 | NO 44 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

02 Editorial

03 Portrait-témoin
Rencontre

04 Génération

05 Société-actualité

06-07 Eclairage

08 Formation
Spiritualité

09 Vie des
mouvements
Horaire

10 Œcuménisme

11 Agenda
Adresses

12 Prière
Culture

IMPRESSUM

Editeur
Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur
Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef
Nicolas Maury

Secrétariat
Tél. 024 486 05 25
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale
Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Mario Hübscher
Corinne Moix
Isabelle Perrenoud
Raymond Sobakin
Mona Yared

Collaboratrices externes
Katja Bergmans
Catherine Manga

Prochaine parution
Février 2027, n° 45

Photo de couverture
Depuis qu'il a été couché sur papier pour la première fois, le lexique chrétien n'a cessé d'évoluer.
Photo: Freepik

Parlez-vous le langage ecclésiastique?

PAR CORINNE MOIX
PHOTO: UNSPLASH



La Parole de Dieu, le guide spirituel de notre vie.

Quelquefois, pendant la liturgie de la Parole des célébrations de messes, nous avons besoin d'un petit coup de pouce sous la forme d'un « dictionnaire » pour décrypter les Saintes Ecritures, notamment celles de l'Ancien Testament, dans le but de mieux comprendre les textes bibliques et les évangiles.

Bien sûr, il faut se mettre dans le contexte de l'époque, comme par exemple, Abraham, le premier des croyants, dans l'Ancien Testament. Ensuite, il y a le Nouveau Testament, le temps où Jésus vivait avec ses disciples en parcourant les différentes régions du pays pour répandre la Bonne Nouvelle avec un enseignement totalement inédit et surprenant pour les personnes de son époque.

Mais, revenons à notre ère! Il existe un autre langage, celui du cœur. Le prêtre, à la fin de la célébration de la messe, dit à toute l'assemblée: « Allez dans la paix du Christ! » et les fidèles de répondre: « Nous rendons grâce à Dieu. »

Nous avons une mission en tant que chrétiennes et chrétiens. Constamment, nous vivons dans l'enseignement du Christ, et n'oublions pas, tous les jours de la semaine et pas seulement « à la carte » le samedi et/ou le dimanche! Nos actes et nos attitudes envers notre prochain doivent être en adéquation avec la Parole divine. Dieu nous y attend. Il scrute notre cœur et il faut bien nous l'avouer, l'irréprochabilité de notre comportement fait occasionnellement défaut.

L'être humain est capable du meilleur mais hélas, du pire également. Prenons une bouche, cet organe d'où peuvent sortir de mélodieuses louanges pour remercier Dieu, des mots d'encouragement et de belles phrases d'amour, d'amitié et de compassion. D'un autre côté, des paroles blessantes et « tranchantes » comme les lames aiguisées d'un rasoir peuvent aussi s'échapper de cette même bouche.

Ne cédons pas à la tentation de dire du mal! Que Dieu nous aide à trouver les mots justes conformément aux Saintes Ecritures! Nos paroles et nos actes doivent être l'écho de la Parole de Dieu qui résonne en chacune et chacun d'entre nous.

A la recherche des maillons manquants

PAR MONIQUE BERNAU
PHOTO: RUTH SOMMER

Fin août 2026, l'inquiétude règne au sein de notre paroisse. Après plus de 40 années de bon et loyal dévouement, les responsables bénévoles du groupe « Accueil et fêtes » ont rendu leur tablier.

Or, nous le savons bien, **une paroisse n'est pas seulement un lieu où des fidèles se retrouvent pour prier.** C'est aussi un lieu où, unis par leur foi, ils tissent des liens et forment une communauté dans laquelle il fait bon se retrouver.

Outre les échanges après les célébrations ou dans les divers groupes, quoi de mieux qu'un repas partagé pour créer ces liens? Ces dernières années, les soupes de Carême au printemps, la fête de la paroisse en automne ou encore le repas de Noël des aînés, ont largement contribué à cette cohésion. De plus, ces moments ponctuels sont aussi l'occasion pour beaucoup d'entre nous de s'engager au service de la communauté.

Qu'y a-t-il de plus gratifiant que de donner de son temps et de sa personne pour offrir du plaisir?

C'est ce qu'ont vécu Jeannette Pillonel, dès 1979, puis Gabrielle Etique, Monique Kistler, Janine Monnin et Patricia Barré pour la cuisine, et Michèle Sarrasin pour le service. Elles formaient une équipe soudée par l'origine géographique, la situation familiale, l'estime et le sentiment de pouvoir compter les unes sur les autres. Il n'était même pas nécessaire de leur demander: d'elles-mêmes, elles se réengageaient, année après année.

« On aimait la paroisse, on aimait les copines », résume Monique.

La décision d'arrêter n'a pas été facile à prendre. Après tant de moments partagés, il n'est pas simple de tourner la page. *« Si c'était à refaire, je le referais »*, ajoute Jeannette.

Elle tient aussi à rendre hommage à Alain Blaser, décédé le 12 juillet: *« On rend grâce d'avoir eu un concierge merveilleux, souriant, gentil, plein d'humour et sur qui on pouvait compter. »*

Pendant toutes ces années, elles ont été le moteur discret qui animait la vie paroissiale. Chacune d'elles a été un maillon de la chaîne grâce à laquelle l'esprit communautaire a pu s'instaurer et grandir. Avec leur départ, nous nous sentons un peu orphelins. **Nous leur sommes toutes et tous profondément reconnaissants et leur redisons un grand MERCI!**

Alors, qui va relever le défi et prendre la relève?

Les temps ont changé, les disponibilités aussi. Il nous faut imaginer d'autres modes de fonctionnement, l'essentiel étant de préserver ces moments de rencontre et de partage.

Tout en gardant à l'esprit que, grâce à ces engagements non rémunérés, les repas restent accessibles à tous. De plus, le bénéfice dégagé permet à toute la communauté paroissiale de participer indirectement à l'œuvre de la Villa Maria et des missions soutenues par le groupe Partage et Développement.

Si vous avez des idées concrètes et êtes prêts à devenir, vous aussi, un maillon de cette chaîne, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

Et à vous qui contribuerez à perpétuer ces moments d'amitié, nous souhaitons de pouvoir dire, comme Jeannette:

« Nous avons eu des résultats merveilleux et ce fut beaucoup, beaucoup de plaisir. »



Une équipe exceptionnelle. De gauche à droite: Michèle Sarrasin, Monique Kistler, Jeannette Pillonel, Gabrielle Etique, Janine Monnin, Patricia Barré.

Sur le banc des accusés

Assurément incompris, en butte à des a priori, des mots – pourtant porteurs de sens – voient leur pertinence remise en question. Il leur est reproché de ne pas suivre les courants et, partant, faute d'être dans le vent, d'avoir perdu la faculté de parler aux gens.

TEXTE ET PHOTO PAR ISABELLE PERRENOUD

Parce qu'ils tiennent plus à leurs racines qu'à l'air du temps, invitant à méditer sur la conversion du regard plutôt qu'à bavarder sur l'apparence des choses, des mots se retrouvent sur le banc des accusés. Le verbe lié, ils écoutent, pris de pitié, celles et ceux qui les jugent. Arbitraire, le verdict est tombé: trop compliqués voire obsolètes, coupables d'appartenir au jargon ecclésiastique et, dès lors, de ne pas correspondre aux attentes impatientes d'une société adepte du prêt-à-entendre comme du prêt-à-porter, ils sont condamnés. A s'effacer. Afin de céder la place à des termes en résonance avec les nouvelles tendances qu'adopte le monde. Mais – ceci dit en aparté – gare aux déviances! Car il arrive que l'éviction de mots découle d'une volonté délibérée d'asservir les esprits.

Comment? Qui a osé cet aparté, entre les lignes duquel se devine l'intention de rappeler qu'afin de manipuler les masses, Hitler hier, Trump et bien d'autres aujourd'hui, bannissent certains mots – tels qu'*égalité, diversité, justice sociale, crise climatique* – pour en introduire d'autres de leur crû, distordus et odieux puisque les migrants deviennent ainsi *vermine*? Qui a osé cet aparté qui, de surcroît, sous-entend que l'histoire se répète dans ce qu'elle a de plus abject? Irrecevable!

Du fond de la salle des pas perdus, une voix s'élève: «Quels qu'en soient la raison, le thème ou l'époque, un langage qui s'appauvrit ou asservit conduit à un champ de pensée qui s'atrophie. Sclérose des esprits et violences garanties! Au nom d'une humanité à faire advenir, je m'insurge. Mesdames et Messieurs les juges, votre sentence, prononcée contre des mots qui s'inscrivent dans le message christique, porte atteinte à l'épanouissement de l'Etre dont chaque homme et chaque femme est le berceau; elle n'est dictée que par le souci de vous conformer à un monde qui redoute d'avoir non seulement à s'interroger, mais également à se transfigurer. Avouez qu'ils vous font trembler, ces mots-là! Avouez que vous les craignez parce qu'ils vous confrontent à vos limites. Au lieu de



Elle est là, parmi d'autres, assise sur le banc des accusés: l'oblation.

partir en quête de l'In-ouï auquel ils vous appellent, vous persévérez à cultiver vos somnolences. Vous voulez des slogans qui hypnotisent, des insultes qui galvanisent, des mensonges délicieux à tripoter et faciles avaler; ainsi que des expressions qui googlent sous les doigts, se forwardent de clic en clic et ont pour écho des likes qui hypertrophient l'ego. Trop peu pour eux! Ces mots-là invitent au dépassement de soi, à l'élévation des âmes et à l'humilité. Propos trop abstraits? Vous exigez un exemple concret? Eh bien, approchez-vous, Mesdames et Messieurs les juges. Elle est là, parmi d'autres, assise sur le banc des accusés: *l'oblation.* Toute pâle d'avoir à essuyer vos accusations. Daignez lui redonner la parole et écoutez-la.»

Posant un regard de compassion sur ses juges, *l'oblation* dit: «Cœur ouvert à Dieu, je suis don à l'autre. Tout don. Rien que don. Je m'offre. Tout simplement. Devenez en chair et en esprit ce que je propose en voyelles et en consonnes; alors vous verrez émerger du chaos un monde d'amour et de paix. Reconnaissez-le: mon jargon n'est pas compliqué; et encore moins obsolète.»

Site paroissial
Actualité de la paroisse et contacts sous:
www.kathbern.ch/berne

EGLI BESTATTUNGEN
Bern und Region
Breitenrainplatz 42,
3014 Berne
Tél. 031 333 88 00
office@egli-ag.ch
www.egli-ag.ch

L'expérience spirituelle

PAR LINO DE FAVERI
PHOTO : UNSPLASH

La vie spirituelle demande qu'on cherche à l'expérimenter au quotidien pour pouvoir saisir sa signification et sa portée dans la vie de tous les jours. Pour en parler, je me suis laissé inspirer par un échange télévisuel sur l'expérience spirituelle. Cet échange fécond a eu lieu en 2025 entre Dominique Salin, jésuite, théologien et historien et Sœur Anne Lécu, religieuse dominicaine et médecin de prison.



« Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

L'expérience de la vie spirituelle est par essence une expérience de l'altérité, ce sont les autres et à fortiori le tout Autre qui façonnent qui nous sommes. Pour un chrétien, se poser la question de la vie spirituelle revient à prendre conscience de comment le Dieu trinitaire intervient dans son existence et comment Il la transforme. Dans la réalité quotidienne chaque personne mène sa vie comme elle le peut à partir de ses héritages (famille, éducation), de ses choix et de ses expériences propres. La vie de chacun est aussi un combat pour exister et parfois survivre et nous ne cessons de nous modifier et d'évoluer sur tous les plans. En ce qui concerne l'expérience spirituelle, selon divers témoignages de chrétiens, la rencontre du Christ est essentielle, elle leur permet de prier et de nourrir leur relation à Dieu, de s'engager pour plus de justice et d'unifier des éléments souvent éparpillés de leur vie.

Etymologiquement, Esprit signifie souffle de vie ou respiration, qui est à la source de la plupart des religions. Dans le cas du christianisme, il convient d'ajouter la pierre angulaire que constitue le Dieu incarné dans la vie du Christ, personne historique indubitable dont le point culminant est constitué par sa mort et sa résurrection. L'Esprit véritable se reconnaît par le fait qu'avec soi-même il élève aussi les autres, les aidant en quelque sorte à « bien respirer ». Il permet aussi de « se désencombrer », en tournant le regard et l'attention sur le prochain. La vie spirituelle du chrétien se vit avec les autres et en Eglise. « Si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Car là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mt, 18, 19-20) – ceci est vrai dans la famille, dans une paroisse, une association ou d'autres formes de vie partagée.

Pour conclure il convient d'insister sur le fait que la vie spirituelle du chrétien est dans son essence pleinement incarnée et agissante dans le temps, c'est un mysticisme les yeux ouverts. Un grand nombre de saints ont pris et prennent en charge les aspects matériels de la vie des plus démunis et marginalisés, en particulier leurs besoins corporels et sociaux, relationnels, éducatifs et spirituels.

Ici
votre annonce serait lue



Pension *Villa Maria*
Séjours de courte ou de longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties, stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme...
Soyez les bienvenues !
Kapellenstrasse 9, 3011 Berne
Tél. 031 381 33 42
E-mail : info@villamaria-bern.ch

« Je ne vous comprends pas ! »

L'Eglise a perdu l'art de transmettre son message dans un langage compréhensible. Des expressions et des images intelligibles à l'époque de Jésus ne le sont plus aujourd'hui. Que signifient les mots que nous utilisons ? Essayons un « aggiornamento », c'est-à-dire une traduction des mots anciens dans une forme moderne.



Les agents pastoraux utilisent des mots et des phrases dont les fidèles ne comprennent plus vraiment le sens.

PAR PAUL MARTONE | PHOTOS : UNSPLASH, PIXABAY, DR

« Comment l'Eglise va périr dans son langage. » C'est le titre provocateur qu'Erik Flügge a donné à son livre (*Der Jargon der Betroffenheit : Wie die Kirche an ihrer Sprache verreckt,* Kösel 2016). Il y écrit que dans sa prédication, l'Eglise utilise encore aujourd'hui des expressions et des images qui étaient compréhensibles à l'époque de Jésus, mais qui ne le sont plus pour les hommes modernes. Le réalisateur bavarois Christian Stückl dit lui aussi que l'Eglise a perdu l'art de traduire son message dans un langage accessible. Selon lui, l'Eglise a perdu le contact avec les gens, qui ne reviennent à la foi que lorsqu'ils traversent une période difficile, car ils ne connaissent plus le sens de cette institution.

« Aggiornamento » de la langue

Les deux auteurs ont en quelque sorte raison. Les agents pastoraux utilisent dans les sermons, les liturgies et les prières des mots et des phrases qui leur viennent sans peine aux lèvres, mais dont nous ne comprenons plus vraiment le sens. Dans cet article, explorons la question suivante : que signifient les expressions qu'on utilise dans l'Eglise et comment peut-on les rendre compréhensibles ? Ici, il ne s'agit ni de banaliser la langue ni d'une nouvelle interprétation, mais plutôt d'un « aggiornamento », c'est-à-dire d'une traduction sous une forme moderne. Le langage de l'Eglise doit être proche de tout le monde, il ne doit pas être parlé et écrit pour une petite élite.

La conscience

La conscience est le for intérieur le plus secret de l'homme, où il se trouve seul avec Dieu. C'est la voix intérieure par laquelle Dieu se fait remarquer. Elle le pousse à toujours faire le bien et à s'abstenir du mal sans réserve. La conscience est un jugement de la raison par lequel l'homme reconnaît si un acte donné est bon ou mauvais. Elle peut toutefois être engourdie et induite en erreur. C'est pourquoi il est nécessaire qu'elle soit formée pour devenir un instrument intérieur toujours plus fin de l'action juste, ce qui est une tâche qui dure toute la vie. La première étape de la formation de la conscience est l'autocritique. En effet, nous avons tendance à juger en notre propre faveur. La deuxième étape consiste à s'orienter vers les bonnes actions des autres. La troisième étape, qui est sans doute aussi la référence pour cette école de vie, ce sont les Dix Commandements de la Bible, la

> **« Le langage de l'Eglise ne doit pas être parlé et écrit pour une petite élite. »**

Parole de Dieu, la prière quotidienne, ainsi que l'enseignement de l'Eglise. Il faut toujours obéir à une conscience bien formée, même au risque de commettre une erreur. L'être humain a le droit d'agir librement selon sa conscience et de prendre ainsi des décisions morales personnelles. Il ne doit pas être contraint d'agir contre sa conscience. Mais il ne doit pas non plus être empêché d'agir selon sa conscience, en particulier dans le domaine de la religion.

La grâce

Le latin peut nous aider à comprendre ce mot, car dans cette langue, la grâce se dit *gratia*. Ce mot nous rappelle le mot « gratuit ». On peut dire que la grâce est un don que Dieu nous fait, et ce gratuitement, sans condition ni contrepartie. Elle est « l'attention libre et aimante que Dieu nous porte, sa bonté secourable, la force de vie qui vient de lui. La grâce, c'est tout ce que Dieu nous donne sans que nous le méritions le moins du monde » *(Youcat, catéchisme de l'Eglise*



La transsubstantiation désigne la transformation réelle du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de l'Eucharistie.



La transcendance dépasse le monde sensible et l'expérience humaine ordinaire.

catholique pour les jeunes. N° 338). La grâce nous rend capables de vivre dans l'amour de Dieu et d'agir à partir de cet amour.



Erik Flügge estime que l'Eglise risque de « périr par son langage ».

L'herméneutique
L'herméneutique, dans le contexte ecclésial, désigne l'art et la science d'interpréter et de comprendre les textes bibliques. Elle cherche à saisir le message originel des Ecritures dans leur contexte historique, linguistique et culturel. En même temps, elle reconnaît que les lecteurs interprètent toujours à partir de leur propre époque et de leur expérience. Dans l'Eglise, l'herméneutique sert à rendre la Bible pertinente pour le présent sans en déformer le sens initial. La tradition, l'enseignement de l'Eglise et l'interprétation communautaire y jouent un rôle important. Son objectif est de rendre le message biblique compréhensible afin qu'il puisse orienter la foi et la vie aujourd'hui.

L'oblation
L'oblation est l'offrande faite à Dieu, souvent sous une forme matérielle ou symbolique. Elle peut se manifester dans la liturgie, notamment lors de l'offertoire, où le pain et le vin sont présentés. Au-delà du geste rituel, elle exprime aussi le don de soi du croyant à Dieu. L'oblation renvoie ainsi à une attitude intérieure de disponibilité et de dévouement. Dans la tradition chrétienne, elle est étroitement liée au sacrifice du Christ, compris comme offrande parfaite. Son but est d'inviter les fidèles à participer à ce mouvement d'offrande dans leur vie quotidienne.

La transcendance
La transcendance dépasse le monde sensible et l'expérience humaine ordinaire. Elle renvoie principalement à Dieu, considéré comme infiniment au-delà de la création. Cette notion souligne que Dieu ne peut être pleinement compris ni saisi par l'intelligence humaine. En même temps, la transcendance n'exclut pas la proximité de Dieu, qui se révèle et agit dans le monde. Dans l'Eglise, elle invite à l'humilité et à l'adoration face au mystère divin. Son rôle est d'orienter les croyants vers une réalité ultime qui donne sens et profondeur à leur existence.

La transsubstantiation
Dans la conception catholique, la transsubstantiation désigne la transformation réelle du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de l'Eucharistie.

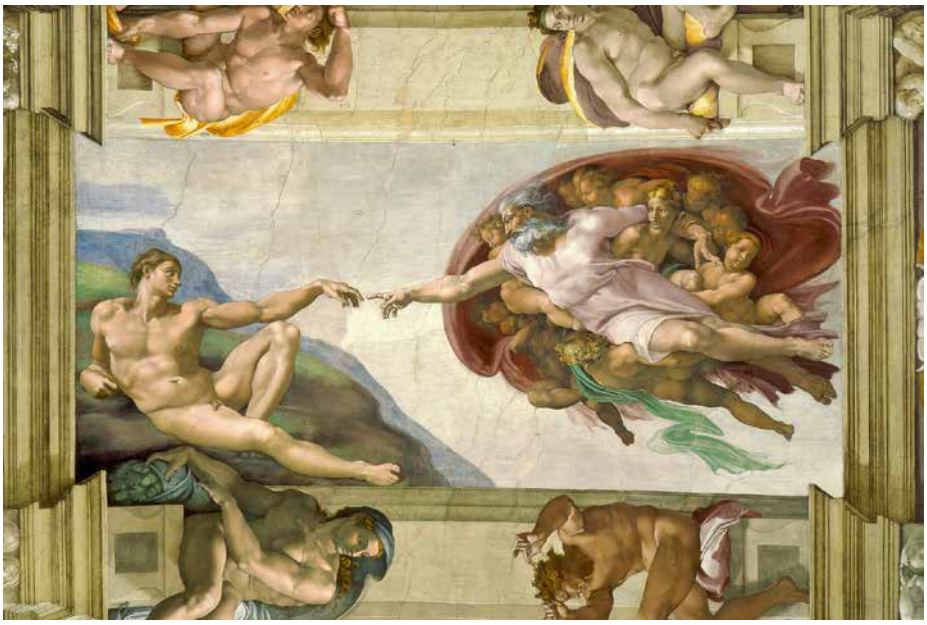
L'apparence extérieure (forme, goût, odeur) reste identique, mais l'essence intérieure – la substance – est entièrement changée. Selon la doctrine catholique, cette transformation s'opère par les paroles de consécration prononcées par le prêtre lors de la messe. Elle repose sur la foi en la présence réelle et permanente du Christ dans le sacrement. Cette doctrine a été élaborée de manière systématique, notamment au Moyen Age, entre autres par Thomas d'Aquin, et reste aujourd'hui encore au cœur de la doctrine catholique sur l'Eucharistie, qui se distingue sur ce point des autres confessions chrétiennes.



L'être humain a le droit d'agir librement selon sa conscience.

L'anthropomorphisme dans la Bible : Dieu exprimé en langage humain

PAR LE PÈRE RAYMOND SOBAKIN, CURÉ
PHOTO : DR



L'anthropomorphisme dans la Bible révèle une vérité fondamentale : L'homme ne peut saisir Dieu dans sa totalité, mais Dieu peut se rendre intelligible à lui en utilisant son langage et ses catégories.

Introduction

La Bible parle de Dieu et des réalités célestes en termes humains. Dieu crée les humains, tel un potier (Gn 2, 7). Parfois il ne semble pas omniscient (cf. Gn 3, 9-11), il se laisse percevoir en termes de roi, souverain (cf. Is 6, 1-5), autant de mots qui choquent l'homme de notre époque. Les anges qui sont supposés être des êtres spirituels empreints de sainteté, sont régis par le principe de hiérarchie : anges, archanges, chérubins et séraphins etc. Comment comprendre cela ?

1. Bible et langage divin

Avant toute réflexion, il faut reconnaître que la Bible, c'est la traduction du langage divin en langage humain. Il ne peut en être autrement. Car dans l'univers biblique, lorsque Dieu inspire sa parole à l'auteur sacré, celui-ci ne peut le transcrire que dans le langage humain, avec des contingences relatives à son origine, sa culture, son niveau intellectuel, etc. Il est donc obligé d'utiliser l'anthropomorphisme qui consiste à exprimer une réalité non humaine à travers des formes, des actions ou des caractéristiques propres à l'humain.

2. Dieu en images anthropomorphiques

Ainsi Dieu est présenté comme un potier qui a « formé l'homme de la poussière de la terre » (Gn 2, 7) qui possède des yeux qui voient et des oreilles qui entendent (Ps 34, 16), qui est assis, tel un roi, sur son trône (Is 6, 1)

Mais il faut remarquer que ce qui est révélé de Dieu par l'anthropomorphisme n'est pas faux. Lorsque le psalmiste parle de Dieu comme possédant une « main » ou un « bras » puissant (cf. Ps 89, 14 ; Is 59, 1), il ne décrit certes pas la constitution physique de Dieu, mais l'image de la main et du bras lui permet d'exprimer la puissance de Dieu, son action toujours efficace, sa capacité d'intervenir au cœur de l'histoire des humains.

3. Le péché d'Adam et d'Eve, un bel exemple d'anthropomorphisme

Le récit du péché d'Adam et d'Eve est un lumineux exemple de l'usage de l'anthropomorphisme dans la Bible. La question de Dieu à Adam : « Où es-tu ? » (Gn 3, 9) ne signifie pas qu'il ignore sa position géographique. Il l'interroge sur sa nouvelle position dans sa relation avec lui. L'anthropomorphisme permet donc ici de raconter la relation entre Dieu et l'homme par un dialogue humain.

4. Les anges et l'anthropomorphisme

La hiérarchie dans l'univers angélique : anges, archanges, chérubins et séraphins doit être comprise dans la même optique. Les auteurs sacrés l'emploient pour représenter, en réalité, un univers spirituel ordonné et soumis à Dieu (cf. Col 1,16).

Conclusion

L'anthropomorphisme dans la Bible révèle une vérité fondamentale : L'homme ne peut saisir Dieu dans sa totalité, mais Dieu peut se rendre intelligible à lui en utilisant son langage et ses catégories. Par conséquent l'anthropomorphisme est une belle médiation pour connaître Dieu. Il permet en effet au lecteur, de passer du connu à l'inconnu, du visible à l'invisible, de l'humain au divin. Etre conscient de cela nous rend capables de lire plus avantageusement les textes bibliques pour une connaissance plus profonde de Dieu.

Les mots pour le dire

***« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément » ;* nous connaissons cet adage du grand écrivain Nicolas Boileau ! Pourtant, aujourd'hui, en ouvrant un catéchisme ou un missel, on rencontre des termes datant des débuts du christianisme dont le sens ne nous est plus évident. Ne pourrait-on pas les rendre plus accessibles à tous, afin que le message s'éclaire ?**

PAR MARIE-FRANCE CELIER | PHOTO : DR



En ouvrant un catéchisme ou un missel, on rencontre des termes datant des débuts du christianisme.

Les mots du christianisme

Une langue est un outil vivant, qui s'enrichit constamment de mots issus d'autres langues en leur donnant un sens nouveau. Nous en utilisons quotidiennement, sans plus y penser ! De leur côté, les religions possèdent leur propre vocabulaire, la nôtre n'y fait pas exception. Il y a même des mots qui sont tellement passés dans le langage courant, que pour toute une catégorie de personnes ils ont perdu leur sens religieux. Citons, par exemple, Noël, Pâques, Résurrection, Pentecôte, qui évoquent plutôt pour certains fêtes de famille et week-ends prolongés ! D'autres termes sont plus propres à la vie de l'Eglise, comme Cène, Eucharistie, Evangile, et bien d'autres.

Nous ne sommes sans doute pas nombreux à pouvoir expliquer en termes plus courants le sens de ces mots, issus du grec, du latin et même de l'hébreu. Et pourtant cela aiderait grandement à leur compréhension pour beaucoup de nos contemporains !

Parler comme Jésus

« *Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu caches ces choses à des sages et des savants et que tu les révèles à des tout petits* » (Matthieu 15, 25) ; Jésus s'est toujours exprimé en termes clairs, Il aimait parler en images, en paraboles, pour « *ceux qui ont des oreilles pour entendre* ». Jésus utilisait des images de la vie quotidienne : la pêche, l'agriculture, les bergers, le ménage, la cuisson du pain, etc. Mais seuls les « *petits* », les « *pauvres en esprit* » des Béatitudes, qui l'écoutent d'un cœur ouvert, reçoivent sa parole, contrairement aux « *sages* » et aux « *savants* » des écoles rabbiniques, qui se ferment et s'en tiennent à leur propre sagesse.

Reprenons les quelques mots cités plus haut, selon leur origine linguistique : la Cène est le Dernier Souper, ou le Repas sacré ; l'Eucharistie est l'Action de Grâce ; l'Evangile, la Bonne Nouvelle ; Noël, c'est la Naissance ; Pâques, le Passage, en souvenir de la sortie d'Egypte des Hébreux ; la Résurrection est le Relèvement à la vie ; la Pentecôte signifie le Cinquantième Jour, indiquant la venue de l'Esprit Saint cinquante jours après Pâques.

Une fois expliqué en termes plus usuels et dans notre langue, le sens de ces mots éclaire mieux le message de la Bonne Nouvelle. Il serait bon que l'enseignement de l'Eglise s'efforce d'adopter un langage accessible aux « *tout petits* ». Mais à notre tour, efforçons-nous de devenir semblables à ces « *tout petits* » que Jésus aimait !

Eucharisties

Samedi
18h, basilique de la Trinité

Dimanche
9h30, basilique de la Trinité

En semaine
mardi et jeudi, 9h15,
crypte de la Trinité

Confessions

Jeudi : 16h30-17h30,
basilique de la Trinité

Samedi : 15h-16h,
basilique de la Trinité

A la cure sur rendez-vous,
tél. 031 381 34 16

Après chaque Eucharistie sur demande (excepté le dimanche)

Temps de prière

2e et 4e lundis du mois : chapelet, 9h30, oratoire du Christ-Sauveur (centre paroissial)

1er jeudi du mois : La Flamme d'Amour du Cœur Immaculé de Marie, 10h, crypte de la Trinité

Samedi : chapelet, 17h30,
basilique de la Trinité

Questions à Olivier Schopfer sur le thème de l'œcuménisme

PAR MARIO HÜBSCHER | PHOTO: ANNE BICHSEL

L'œcuménisme à titre personnel

Vous êtes une personne très attachée à l'œcuménisme. Quelles étapes œcuméniques de votre vie aimeriez-vous évoquer ?

Alors que je me préparais à la maturité, j'ai dû faire un travail d'histoire avec une camarade de classe, qui était catholique et que j'appréciais beaucoup. Nous avons choisi le thème de l'œcuménisme. J'ai découvert que j'habitais tout près du fondateur du Conseil Œcuménique des Eglises, Willem Visser-t'Hooft. Nous sommes allés rendre visite à cet homme âgé, qui nous a transmis son enthousiasme pour le mouvement œcuménique. Cela nous a permis de mieux comprendre nos racines communes. Ma compagne et moi avons tous deux participé à un groupe œcuménique où on lisait le BEM, un document de convergence sur le baptême, l'Eucharistie et le ministère.

L'œcuménisme en général

Vous avez aussi travaillé pour une organisation œcuménique internationale. Qu'y avez-vous appris ?

Après 13 ans de ministère paroissial, j'ai été engagé au Conseil Œcuménique des Eglises. J'y étais responsable de la communication électronique, de créer et gérer les sites Internet, de publier une lettre d'information et de mener des actions de relations publiques. Cela m'a permis de participer à des rencontres importantes : notamment celles de la commission Foi et Constitution à Kuala Lumpur en 2004, la conférence missionnaire à Athènes en 2005, ou encore l'Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises à Porto Alegre en 2006. J'y ai découvert des réalités ecclésiales qui m'étaient inconnues. J'ai pu avoir des contacts étroits avec des personnalités de haut rang venant d'Eglises du monde entier.

Je suis convaincu que la foi chrétienne souffre d'un manque de crédibilité à cause de ses divisions. J'ai d'ailleurs remarqué que de nombreux anciens conflits présentés comme théologiques, sont plutôt nés pour des raisons historiques ou politiques, des questions de pouvoir. Je considère comme positif qu'en Occident, les Eglises et l'Etat tendent à se séparer. L'Eglise ne doit en effet pas être une institution de pouvoir, mais une source d'inspiration.

Que dites-vous de l'œcuménisme ici, à Berne ?

Tout d'abord, j'ai pu constater que des relations amicales s'étaient établies, aussi bien entre les membres de la paroisse catholique et de la paroisse réformée de langue française de Berne, qu'entre les curés et pasteurs. On se considère comme des collègues. Dans la pratique, on exerce le même métier, même si on le comprend un peu différemment.



Le pasteur Olivier Schopfer visite une table lors d'un banquet huguenot en 2023, à l'occasion des 400 ans de la paroisse française réformée de Berne.

A l'inverse, je constate qu'il n'y a plus eu d'avancées concrètes depuis longtemps. Les Eglises se sont beaucoup repliées sur leur propre identité. Même si l'intérêt est bel et bien toujours présent, il ne reste que peu de choses de l'enthousiasme des années 80. Mais ce qui m'inquiète encore davantage, c'est la montée des nationalismes religieux, pas seulement à l'étranger.

Qu'aimeriez-vous nous transmettre pour la suite ?

Je garde confiance dans la force de l'Evangile : l'œcuménisme n'est pas une fin en soi, c'est l'Evangile qui doit être annoncé. Pour cela, il faut une cohérence entre les paroles et les actes. En tant que chrétiennes et chrétiens, nous devons relever le défi essentiel de notre époque : préserver la création. Pour cela, nous devons mettre en question la priorité accordée au maintien de la prospérité. Je pense que les Eglises ont été trop prudentes, pas assez prophétiques à cet égard. Il faut allier la clarification des questions théologiques avec un mode de vie centré sur la justice, le tout au service de la proclamation de la Parole de Dieu.

Solennité de la Toussaint

Samedi 31 octobre et dimanche 1er novembre
18h et 9h30, basilique de la Trinité
Eucharisties avec commémoration des fidèles défunts décédés durant l'année écoulée

Fête paroissiale au bénéfice d'œuvres d'entraide dans le monde, soutenues par notre communauté

Samedi 21 novembre
Nouvelle formule !


PHOTO : DR

Basilique de la Trinité.

- **10h45 dans la Basilique**
  Eucharistie des familles avec la communauté paroissiale
  Chœurs Saint-Grégoire et africain
- **Dès 11h45 au Centre paroissial, rotonde**
  Vente d'ouvrages confectionnés par les Aiguilles d'or
  Vente de livres d'occasion
  Vente de peluches
  Stand de pâtisseries et de confitures
- **Dès 12h**
  Choucroute garnie
  Café, thé.
  Après-midi de jeux pour les enfants de tous âges

Collaborez à la fête en apportant pâtisseries, livres en bon état et vendables, ou en vous joignant au service Accueil et fête.
Bénévoles pour la cuisine et le service bienvenus !
Ouverture de la rotonde pour le dépôt des dons : vendredi 20 novembre, de 14h à 16h.

Assemblée de paroisse

Dimanche 29 novembre, 10h45, salle paroissiale

Chapelet pour la paix (14h30), suivi de l'adoration du Saint-Sacrement (15h-16h)

Pendant le temps de l'Avent.
Veuillez consulter le site de la paroisse.
Oratoire du Christ-Sauveur, centre paroissial (1er étage)

Vente de biscuits par les Teens4Unity

Samedi 28 novembre après l'Eucharistie de 18h
Dimanche 29 novembre lors du petit-déjeuner après la messe rorate de 7h
Bénéficiaire : école Clara Luz à Santa Cruz (Bolivie)

Récollection de l'Avent

Mardi 1er décembre, 19h, salle paroissiale

Noël des seniors, des personnes proches de la retraite et des aîné·e·s

Mercredi 9 décembre
11h Eucharistie, crypte de la Trinité
12h Repas de fête, salle paroissiale

Célébration pénitentielle de l'Avent

Mercredi 16 décembre
18h30, basilique de la Trinité

Noël en français

Jeudi 24 décembre
21h30, basilique de la Trinité
Eucharistie de la Nuit de Noël avec le Chœur Saint-Grégoire
suivie du vin chaud
Vendredi 25 décembre
9h30, basilique de la Trinité
Eucharistie du Jour de Noël


PHOTO : FLICKR

Une crèche de Noël.

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

Dimanche 17 janvier 2027
10h, église française (Zeughausgasse 8)
Célébration œcuménique
Rassemblement des deux communautés francophones catholique et réformée de Berne
Participation des Chœurs Saint-Grégoire et de l'Eglise française. Suivie du verre de l'amitié.

Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

Au service de l'unité

Mario Hübscher, curé in solidum
Raymond Sobakin, curé in solidum
Marianne Crausaz, animatrice pastorale
Nicole Jakubowitz, assistante sociale
Katharina Mertens Fleury, coordinatrice de site
Marie-Annick Boss, secrétaire

Cure et secrétariat
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
Tél. 031 381 34 16
cure.francaise@cathberne.ch
www.kathbern.ch/berne
Secrétariat : lundi-vendredi, 8h30-11h30
et permanence téléphonique

Centre paroissial et oratoire
Sulgeneckstrasse 13

Conseil de paroisse
Léa Bracher, présidente, tél. 079 830 75 39

Groupements et contacts

Renseignements auprès du secrétariat

Seigneur, qu'est-ce que Tu nous dis ?

PAR KATJA BERGMANS | PHOTO: DR



Tu parles le langage d'en haut,
En paraboles et leurs explications.
Tu enseignes, révèles, reprends,
dénonces, promets.

Tu guéris, panses, relèves,
Ressuscites les morts.
Tu annonces Ta Passion
Et Ta Résurrection.

Tu parles de Ton Corps et Ton Sang,
Offerts pour la vie du monde.
Qu'il faut les manger et boire,
Pour avoir part à Toi,
et vivre éternellement.

On ne T'a pas compris !
Ni les foules, ni Tes disciples.

On s'est opposé,
T'a rejeté, torturé, crucifié.

Quelle immense solitude !
De ne pas pouvoir transmettre
Ton Message de Salut.

Tu es revenu Ressuscité,
Nous as donné Ton Saint Esprit.

On a enfin compris,
Et répandu Ta Parole
Sur toute la terre.

Que pouvons-nous
Expliquer sans Ton Esprit ?
Illusoire de se fier,
A ses propres forces !

Bricolages et erreurs
En résulteraient.

L'Esprit seul clarifie,
Actualise, sème, convertit.
Dans le silence, à l'écoute.

Seigneur, parle-nous !

Amen

JAB
CH - 1890 Saint-Maurice
P.P. / Journal

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

A l'agenda !

PAR MONA YARED

- **Rendez-vous Bundesplatz : « NATURE PURE, le Palais fédéral, un écosystème vivant »** du 17.10 au 21.11 2026. Son et lumière gratuit d'une demi-heure environ sur la façade du Palais fédéral à 19h, 20h et 21h.
- Au Musée des Beaux-Arts de Berne, l'exposition **Voyage vers la liberté, Capri – Skagen - Monte Verità** du 30.10.2026 au 31.01.2027 met en lumière le phénomène des colonies d'artistes en Europe entre 1830 et 1930 en s'appuyant sur quelque 70 œuvres. Des représentations de paysages romantiques aux côtés de tableaux naturalistes du quotidien de travailleuses et travailleurs. Une exposition qui relie des sujets de l'histoire de l'art à des enjeux sociétaux…
- La joie de Noël : des parfums et des saveurs… Allons déguster le vin chaud et le pain d'épices au **marché de Noël de Berne** du 19.11 au 27.12.2026
- Faire la fête : trois jours de rire, de culture, de danse, de chant et de rencontres au **Carnaval de Berne** du 11 au 13 février 2027. Le 3e plus grand carnaval de Suisse.